

Rapport final de l'enquête de terrain – EFEO

I. Introduction

Ma recherche doctorale porte sur la transition vers la modernisation de l'agriculture chinoise, en se concentrant principalement sur l'émergence des « nouveaux modèles d'exploitation agricole » et leurs interactions avec divers acteurs tels que les petits paysans, les travailleurs migrants et les réseaux sociaux locaux. L'étude prend pour cas central *Libang Agriculture*, une ferme avicole spécialisée dans l'élevage de poules pondeuses, située dans le village de Xinmin (province du Jiangxi). Établie principalement sur l'ancien site d'une ferme d'État des années 1950, cette exploitation nous offre un excellent point d'entrée micro-sociologique pour observer la superposition, tant dans l'espace physique que dans la structure sociale, entre l'héritage des politiques étatiques et l'agriculture capitaliste contemporaine.

Suite à deux enquêtes exploratoires à court terme, cette enquête de terrain constitue mon premier travail de longue durée dans le cadre de mon doctorat. L'objectif principal de ce terrain n'est pas de répondre précipitamment à des questions préétablies ni de vérifier des hypothèses théoriques, mais plutôt d'essayer de clarifier les mécanismes de fonctionnement réels de la ferme à travers les détails du travail et de la vie quotidienne. Il s'agit d'observer les interactions entre les différents acteurs et d'amorcer la collecte préliminaire de récits d'histoire orale, posant ainsi les bases d'une recherche approfondie et d'une future analyse des données.

Cependant, le déroulement de ce terrain a été largement confronté au double défi de l'environnement pratique et de l'éthique de la recherche, ce qui m'a également poussé à réfléchir constamment sur les frontières de l'enquête. D'une part, le patron de la ferme, en tant qu'élite agricole locale, a joué envers moi le double rôle d'« hôte » et de « figure de méfiance ». Bien qu'il m'ait facilité le logement et la nourriture, il a fait preuve lors des entretiens d'une forte vigilance à l'égard des « espions étrangers volant des données démographiques ». Cette sensibilité politique a souvent rendu les entretiens formels tendus et difficiles à approfondir. D'autre part, la réalité de la production matérielle de la ferme m'a confronté à un immense dilemme éthique : les ouvriers (dont la grande majorité sont des travailleurs du Sichuan ayant vécu le tremblement de terre de Wenchuan en 2008, ayant perdu une partie de leurs terres à cause de la reconstruction post-catastrophe et ayant finalement atterri ici) font face chaque jour à un travail de haute intensité, presque sans interruption de 5h30 du matin à 19h00. Par considération pour leur état d'épuisement extrême, j'ai dû réprimer l'envie de mener des entretiens oraux pendant la nuit. Par conséquent, l'un des acquis préliminaires majeurs de ce terrain réside non seulement dans l'esquisse du profil de cette main-d'œuvre

interrégionale, mais surtout dans l'identification des résistances et des limites du terrain. Cela m'a permis de me préparer davantage pour ajuster mes futures stratégies d'enquête et traiter les matériaux existants.

II. Mise en œuvre de l'enquête et constitution du corpus

Cette enquête de terrain a débuté fin août 2025 et s'est poursuivie jusqu'au début du mois d'avril 2026. Afin d'appréhender en profondeur l'articulation entre la mobilité interrégionale de la main-d'œuvre et la production agricole, j'ai mené des recherches sur le terrain de manière alternée entre la principale zone de départ de la main-d'œuvre (Sichuan) et le lieu d'accueil/de production (Jiangxi).

A. Le calendrier détaillé

- Première phase (Fin août – Mi-octobre 2025)

Lieu : Bourg de Tongji, ville de Pengzhou (province du Sichuan).

Activités principales : Explorer le lieu d'origine de la famille du patron de la ferme, ainsi que les principaux bassins de provenance et les fondements des réseaux sociaux des ouvriers (anciens et actuels).

- Deuxième phase (Fin octobre 2025 – 14 février 2026)

Lieu : Ferme *Libang Agriculture*, village de Xinmin (province du Jiangxi).

Activités principales : Mener une observation participante prolongée au sein de la ferme, consigner le fonctionnement quotidien de la production, les rythmes de travail et les interactions multiples (jusqu'à la veille du Nouvel An lunaire).

- Troisième phase (14 février – Fin février 2026)

Lieux : Bourg de Tongji, ville de Shifang, et bourg de Yunhua dans la ville de Mianzhu (province du Sichuan).

Activités principales : Suivre les trajectoires de retour des ouvriers dans leur région d'origine pour les festivités du Nouvel An, et élargir l'enquête à la situation socio-économique des bassins actuels d'exportation de cette main-d'œuvre.

- Quatrième phase (1er mars – 4 avril 2026)

Lieu : Ferme *Libang Agriculture*, village de Xinmin (province du Jiangxi).

Objectif : Accompagner le retour des ouvriers à la ferme, effectuer des observations de suivi lors de la reprise du travail après les fêtes, compléter les données manquantes et clôturer cette enquête de terrain de longue durée.

B. Corpus de données et méthodes de collecte

Au cours de cette enquête multi-sites, j'ai mobilisé un ensemble de méthodes ethnographiques afin de constituer un corpus de données riche et multidimensionnel. Voici un aperçu des principaux matériaux collectés lors de ce terrain :

1. Journal de terrain étendu : 297 pages au total (soit environ 240 000 mots). Il documente en détail les observations participantes quotidiennes menées au Sichuan et au Jiangxi. Il inclut le récit des événements, des croquis spatiaux dessinés à la main, des descriptions minutieuses de l'environnement ainsi que des réflexions sur les contextes d'entretien. De plus, étant donné que la forte intensité de travail des ouvriers a limité la réalisation d'entretiens formels, une grande quantité d'échanges informels, survenus lors du travail collectif et de la vie quotidienne, y a été méticuleusement retranscrite.

2. Registre ethnographique des repas collectifs : Élaboration d'un tableau détaillé de 43 pages, retraçant la structure alimentaire quotidienne au sein de la ferme (ouvriers et famille du patron) de novembre 2025 à mars 2026. Ce registre ne consigne pas seulement les horaires et le nombre de convives pour les trois repas, mais trace également en détail l'origine des aliments (achats extérieurs, production propre, dons entre voisins, partages entre ouvriers, etc.) ainsi que la division du travail pour la préparation et le nettoyage. Cela offre une perspective micro-sociologique d'« ethnocomptabilité » pour analyser l'économie informelle et les réseaux d'interactions sociales au sein de l'exploitation.

	早餐 (食物+来源/卫生)		午餐		晚餐		附餐/备注
周一	稀饭 馒头 鸡蛋	备餐: 董正芬 卫生: 陈姐	青椒煎豆腐 清炒油菜	备餐: 陈姐 卫生: 陈姐	肉沫烘粉条 剩: 葱炒豆豉 青椒煎豆腐	备餐: 林大姐 张太英 卫生: 董大姐	
13/01/2026 周二	08h12 16人 稀饭 馒头 鸡蛋	m: 大米 面粉	12h07 15人 清炒油菜 葱炒木耳 水煮冬瓜 葱炒豆豉	m: 木耳	19h 15人 水煮鱼 (土豆 豆芽 韭菜 黄 喉 嫩豆腐) 清炒紫菜头 清炒莲花白	m: 土豆 豆芽 嫩豆腐	早八点开大会 结束后: 脐橙 2-3/人 (张太英 发)
		z: 鸡蛋 馒头自制		z: 油菜 冬瓜 豆豉 葱		z: 葱 韭菜 紫 菜头 莲花白 鱼 (邻居送)	“小金丸”精装小 金桔 1个/一人
		备餐: 董大姐 卫生: 陈姐		备餐: 陈姐 卫生: 陈姐		备餐: 厨师 林 大姐 卫生: 杨姐	

Figure 1 : Extrait du registre ethnographique des repas collectifs (Janvier 2026)

3. Sources orales et entretiens : J'ai mené au moins un entretien semi-directif approfondi avec environ 22 informateurs clés (répartis entre le Sichuan et le Jiangxi). Dans de très rares cas, des entretiens collectifs ont également été organisés.

Date et lieu	Informateur	Âge/statu social	Durée de	Cadre de
25/10/2025 Sichuan (ci-après)	利煌	52, parton d'un restaurant	02h01m18s	Chez Li
26/10/2025 (S)	利娟	54, patron d'un restaurant	1h26m	Chez Li Juan
28/10/2025 (S)	利敏	?, retraitée	35m51s	Dans la rue (en marchant)
30/10/2025 (S)	龙婆婆	environ 75, paysan retraitée	01h34m19s	Chez elle
25/11/2025 Jiangxi (ci-après)	张太英	58, paysan, mère de Li Meng	24m10s	Dans la salle à manger de la ferme
06/12/2025 (J)	董正芬	environ 65, travailleuse	31m20s	Dans le poulailler en batterie, pendant le ramassage des œufs
19/12/2025 (J)	张太英	idem	36m14s	Dans la salle à manger de la ferme
21/12/2025 (J)	张太英	idem	02h28m44s	Dans sa chambre
24/12/2025 (J)	钟家财	66, travailleur migrant	35m57s	Devant le poulailler en plein air
27/12/2025 (J)	吴兴琼 Madame A Madame B	environs 55, déplacées des Trois-Gorges	49m40s	chez Madame 吴
15/01/2026 (J)	Madame 王 Monsieur 唐	environs 70, villageois de	01h17m50s	chez eux
16/01/2026 (J)	Monsieur 唐	idem	45m33s	Trajet et ancien site de l'UCT 共大
16/01/2026 (J)	Monsieur 肖 (avec Monsieur 唐)	environ 70, employé de 共大	43m29s	Dans le bureau de Monsieur 肖
27/02/2026 (S)	钟家财 邓女士	邓 est mariée de 钟	36m15s	Chez eux
15/03/2026 (J)	利隆文	55, ancien paysan migrant, père de Li Meng	59m51s	Dans le bureau de la ferme

Date et lieu	Informateur	Âge/statu social	Durée de	Cadre de
17/03/2026 (J)	肖大叔	idem	01h44m30s	Dans son bureau de travail
17/03/2026 (J)	吴大叔	environ 80, ancien étudiant de 共大	25m32s	Chez lui
20/03/2026 (J)	Madame 王	paysanne, origine de Chongqing	01h29m14s	Chez elle
20/03/2026 (J)	张天会	paysanne, origine de Chongqing	28h52	chez elle
21/03/2026 (J)	Madame 孔	paysanne, origine de Sichuan	41m57s	chez elle
22/03/2026 (J)	田应江	paysanne, origine de Chongqing	36m41s	chez lui
22/03/2026 (J)	利大庆	profession libérale, famille de Li Meng	2h56m13s	à Ganzhou, dans un hôtel
24/03/2026 (J)	利盛生	ancien cadre du département agriculture	01h44m12s	dans un salon de thé
30/03/2026 (J)	利蒙	patron de la ferme	57m28s	dans son bureau

Figure 2 : Tableau récapitulatif des entretiens menés durant l'enquête (2025-2026)

4. Archives et sources historiques locales : Collecte de documents de première main d'une valeur historique, incluant des archives anciennes de l'« Université communiste du travail » du canton de Xinmin, des monographies locales (*xianzhi*), des registres généalogiques (*zupu*), des photographies anciennes ainsi que quelques documents audiovisuels ethnographiques. Ces matériaux fournissent une base préliminaire pour comprendre l'évolution historique du site, passant du statut de ferme d'État à celui d'entreprise agricole privée.

5. Tableau de suivi de terrain (Compte-rendu) : Création d'un journal de bord synthétique de 39 pages, répertoriant systématiquement pour chaque jour le lieu exact, les contacts clés, les activités observées et l'inventaire des données collectées. Ce document garantit la systématique et la traçabilité de cette enquête multi-sites.

Inventaire du travail de terrain					
Date et lieux	地点	田野主要接触人	Activités 经历/活动 (观察/参与/拜访)	Matériaux recueillis	Note
17/03/2026 周二	安义共产主义劳动大学旧址 办事处 杨院村共大前学生家中 土蛋蛋农场生活区	共大职员肖场长 (1951) 伴侣吕大娘 共大76级学生吴大叔 (1952年) 共大现校长刘期红 共大原校友袁昆华 (线上)	肖场长办公室访谈 肖带领参观共大原打板厂 校区校舍旧址 共大76级学生吴大叔家中访谈 偶遇共大现校长 加好友 网上收集安义共大资料	录音: 访谈1 肖场长办公室 访谈2 吴大叔家中 资料: 1刘发送视频号 2 pdf文件 安义共大历史 3 袁昆华视频/美篇文章 4 照片 共大租赁合同 现租地人员名单/制板厂 共大旧址	前期在孔网购买的“决裂”电影剧本和小人书 学生吴大叔说他看过
18/03/2026 周三	土蛋蛋农场生活区	利氏成五公徙川分支群	写田野日志 群内给清明上香的捐款过程 (微信红包 转账)	群里的捐款信息 利国华整理的捐款名单	

Figure 3 : Extrait du tableau de suivi quotidien du terrain (exemple d'une journée de prospection)

III. Premiers constats thématiques et essai d'écriture ethnographique

Au terme de cette longue phase d'enquête de terrain, mon travail pour le semestre à venir sera principalement consacré au traitement des données et à la revue de littérature. Sur la base des premières synthèses de mes matériaux, j'ai dégagé trois grands axes thématiques provisoires qui structureront mes futures analyses.

A. Trois axes principaux

Axe 1 : L'encastrement local et la fabrique complexe du foncier

Le premier axe interroge l'ancrage local de la ferme et la recomposition de son espace foncier. Les terres exploitées par la ferme ne relèvent pas d'une simple acquisition marchande, mais d'une superposition complexe de statuts : terres de l'ancienne ferme d'État de récupération, terres collectives du village, et même de petites parcelles « offertes » (dons) par des villageois. L'analyse se concentrera sur les processus de négociation et d'interaction entre la ferme, les associations lignagères locales (comme *l'Association de la famille Li* 利), les villageois et les autorités locales. Il s'agira d'étudier comment ce « nouveau modèle d'exploitation » parvient à s'encaster socialement et politiquement dans le tissu rural.

Axe 2 : L'économie domestique et l'autosubsistance au sein de la ferme

Le deuxième axe porte sur la vie économique interne et les pratiques quotidiennes. J'ai pu observer que l'alimentation de base au sein de la ferme repose largement sur l'autosubsistance (à l'exception de l'achat de viande quelques fois par semaine).

Environ deux mu (hectares locaux) de terres sont consacrés à la culture de légumes de saison pour nourrir quotidiennement les ouvriers. Cette pérennité d'une économie de subsistance au cœur d'une exploitation capitaliste s'appuie fortement sur les savoir-faire paysans des ouvriers eux-mêmes, illustrant une dynamique singulière de reproduction de la force de travail.

Axe 3 : Généalogie des mobilités paysannes et nouvelles mises en scène du travail agricole

Le troisième axe s'articule autour de la question du travail et des mobilités rurales. La recherche révèle un continuum historique riche : depuis les défrichements des années 1950 et les migrations interprovinciales des années 1970 vers les fermes d'État ou l'« Université communiste du travail » (*gongchan zhuyi laodong daxue* 共产主义劳动大学), jusqu'au retour actuel des travailleurs migrants vers l'agriculture. Ces lieux, bien que différents, incarnent les attentes et les politiques de transition agricole de leurs époques respectives. En outre, ce terrain a mis en lumière un phénomène émergent : le recrutement récent de jeunes employés dédiés au développement du secteur tertiaire. Leur arrivée introduit de nouvelles dynamiques d'interaction, générant de nouvelles thématiques de recherche telles que la « mise en scène » de l'authenticité agricole et la construction de la confiance auprès des consommateurs.

Pour illustrer concrètement la dynamique de ce troisième axe, et plus particulièrement la manière dont la ferme déploie de nouvelles stratégies de « mise en scène » face aux défis de sa transition, je propose ci-dessous un extrait de mon journal de bord. Cet essai d'écriture ethnographique, centré sur un atelier d'identification des œufs, donne à voir les premières orientations de mon travail de description et d'analyse sociologique.

B. Essai d'écriture ethnographique

Atelier d'identification des « vrais et faux œufs fermiers » : des œufs classés, exposés et comparés — Un exercice d'écriture ethnographique

En Octobre 2025, je suis retournée à la ferme d'élevage de *Libang Agriculture* (利邦农业养殖场 *Libang nongye yangzhichang*) située dans le village de Xinmin (Jiangxi), pour y mener une enquête de terrain de plus de quatre mois. Le jour même de mon arrivée à la ferme, trois nouveaux employés récemment recrutés, Xiao Zeng, Zihao et An'an, s'y sont également présentés pour leur premier jour de travail. Ces trois nouvelles recrues, tout comme Ji Min, embauchée en octobre de la même année, ont toutes été recrutées par Wang Mingxi, l'épouse du patron Li Meng. Âgés de 22 à 35 ans, ils sont principalement chargés du tourisme de visite et de l'accueil des activités

de « cohésion d'équipe¹ » (团建 *tuajian*), des services officiellement ouverts au public par la ferme en 2025. Auparavant, à l'exception du chauffeur chargé des livraisons, la majorité des ouvriers de la ferme étaient des paysans originaires du Sichuan, dont la moyenne d'âge avoisinait les 60 ans². L'arrivée de ces jeunes employés répond aux besoins croissants de cette entreprise agricole en matière de développement touristique. Cette transition vers l'agrotourisme remodèle de manière continue le contenu et les formes du travail, les activités quotidiennes au sein de la ferme, ainsi que les modes concrets d'interaction interpersonnelle et d'interaction avec l'environnement.

Les visiteurs se rendant à la ferme sont globalement classés par le patron Li Meng et ses employés en quatre catégories : les visiteurs individuels (散客 *sanke*), les groupes³ (团客 *tuanke*), les cadres officiels (领导 *lingdao*) et les villageois (村民 *cunmin*). À l'exception des villageois, les visites des trois premières catégories suivent généralement un itinéraire et un contenu préétablis par les employés de la ferme. Bien que les activités spécifiques puissent varier, la première étape de la visite est presque toujours fixée dans le bâtiment principal (主楼 *zhulou*) de la zone de vie de la ferme. Dans plusieurs programmes d'activités rédigés par les employés, la première étape est intitulée « Visiter la salle d'exposition et écouter la présentation » (听取讲解 *tingqu jiangjie*). Cette « présentation » (讲解 *jiangjie*) comprend deux éléments fondamentaux : premièrement, raconter le parcours entrepreneurial de Li Meng et présenter les produits de la ferme ; deuxièmement, mener l'activité d'identification des « vrais et faux œufs fermiers⁴ » (真假土鸡蛋 *zhenjia tu jidan*) dans la salle d'exposition.

¹ Abréviation de « construction d'équipe » (团队建设 *tuandui jianshe*). Dans le contexte chinois contemporain, ce terme désigne les activités collectives organisées par des entreprises ou des institutions pour leurs employés. L'objectif principal est de renforcer la cohésion sociale, de favoriser l'esprit d'équipe et d'améliorer l'efficacité au travail à travers des moments de détente ou de défis partagés. Ces activités peuvent prendre diverses formes : repas au restaurant, voyages de courte durée, jeux en plein air ou ateliers thématiques. Avec l'ouverture de la ferme de Li Meng à l'agrotourisme, celle-ci est devenue l'une des destinations privilégiées pour les sessions de *tuajian* des entreprises et organisations de Nanchang et des localités environnantes.

² Outre la différence dans le contenu du travail (les premiers s'occupent de presque toutes les tâches de production, tandis que les jeunes employés ne gèrent que les activités liées au tourisme), ces deux groupes de travailleurs présentent d'importantes différences en matière de moyens de recrutement, de procédures d'embauche, de protection du travail, de formes de paiement des salaires, ainsi que dans leurs relations avec l'employeur et les autres employés. Dans cette description ethnographique, nous ne discuterons pas de ces points plus en détail pour le moment.

³ Dans le contexte de travail de la ferme, les clients de « groupe » (团客 *tuanke*) désignent les clients ayant effectué une réservation collective. Ces groupes sont principalement composés d'entreprises, d'écoles, d'institutions privées, d'associations ou d'unités gouvernementales et d'entreprises publiques. Le nombre de personnes est généralement supérieur à 20, et peut parfois atteindre 300. Pour ces groupes, la ferme propose des critères de consommation uniformes et des tarifs forfaitaires au choix, qui incluent souvent des visites de la ferme, des activités de cohésion d'équipe (团建 *tuajian*) et des repas au restaurant.

⁴ Je réfléchis encore à la traduction de l'expression *tu jidan* (土鸡蛋). Cela est lié aux explications que peut englober le caractère *tu* (土) : en général, il peut désigner ce qui est « natif/local », les œufs de la « terre », mais il s'étend aussi pour désigner une méthode d'élevage « traditionnelle » et « naturelle » dans les campagnes chinoises. Cela forme un contraste avec les méthodes d'élevage industrielles ou les races importées (souvent désignées par le caractère *yang* 洋, qui signifie « étranger/moderne »). Dans ce texte, je traduis provisoirement *tu jidan* par « œufs fermiers » plutôt que par « œufs locaux » ou autres, car pour le lecteur francophone, le premier terme permet de transmettre plus justement cette imagination culturelle liée à l'« authenticité », à la qualité traditionnelle et aux méthodes d'élevage non standardisées. Ce sont précisément ces caractéristiques que la ferme cherche mettre en avant dans sa

Dans cette ethnographie, je choisirai de décrire une séance spécifique de cette activité d'identification des œufs. En tant que composante de la visite touristique de la ferme, cette activité s'articule étroitement autour de la « vulgarisation des connaissances » (知识科普 *zhishi kepu*) liée aux produits agricoles vendus. Ce n'est pas seulement une stratégie importante pour Li Meng afin de promouvoir ses produits et d'en accroître la crédibilité, mais cela recèle également de riches, voire subtiles, (non-)interactions entre la personne qui présente et les consommateurs proches du lieu de production.

Le « Centre d'agriculture intelligente » (智慧农业中心 *zhihui nongye zhongxin*) en tant qu'espace d'exposition

Le bâtiment principal abritant la salle d'exposition est une construction en préfabriqué de deux étages, dotée d'une structure en acier et en aluminium de style conteneur. Son extérieur affiche un style de design industriel caractérisé par l'alternance de panneaux muraux verts et de structures imitant le grain du bois. La conception et la construction de ce bâtiment ont été réalisées par une entreprise du bâtiment de la province du Hunan. Sur le site officiel de cette société, on peut observer de nombreux exemples classiques de constructions de style conteneur destinées à des fermes, des maisons d'hôtes (民宿 *minsu*) et des pavillons d'équipements publics.



Façade du bâtiment principal (cliché pris le 03 mars 2026). L'encadré rouge indique la salle d'exposition, à savoir le « Centre d'agriculture intelligente » (智慧农业中心 *zhihui nongye zhongxin*).

La salle d'exposition occupe la majeure partie du rez-de-chaussée du bâtiment principal, et l'entrée principale se situe exactement au centre de l'édifice. Une plaque portant l'inscription « Centre d'agriculture intelligente » (智慧农业中心 *zhihui nongye*

promotion.

zhongxin) est accrochée au milieu de la porte. En franchissant la double porte vitrée, on aperçoit sur le mur situé directement en face un panneau lumineux d'information retraçant le parcours entrepreneurial de Li Meng et ses distinctions. Directement sous ce panneau d'information, trois colonnes cylindriques blanches sont alignées. Sur les colonnes de gauche et de droite est placé, pour chacune, un modèle de poule pondeuse de forme différente ; la colonne centrale expose, quant à elle, une plaque honorifique sur support en bois portant l'inscription « Industrialisation agricole – Entreprise tête de dragon au niveau provinciale » (农业产业化-省级龙头企业 *nongye chanyehua - shengji longtou qiye*). Sur le mur à gauche du panneau lumineux sont suspendues les médailles d'honneur, de dimensions identiques, obtenues au fil des années par Li Meng à titre personnel ou par *Libang Agriculture* en tant qu'entreprise.

Sur le sol du côté droit, on trouve également trois colonnes cylindriques de taille identique, sur lesquelles sont présentés trois types différents de boîtes d'emballage d'œufs. En outre, trois panneaux publicitaires vantant les mérites des « œufs fermiers » (土鸡蛋 *tu jidan*) sont accrochés au mur, tandis que plusieurs rangées de chaises pliantes noires sont soigneusement alignées le long du mur. Tout au fond de la salle d'exposition, le mur entier est utilisé pour diffuser des images de vidéosurveillance en temps réel, permettant de voir clairement la situation actuelle de zones telles que l'entrepôt d'œufs (蛋库 *danku*), la route principale et les cabanes au bord du lac.

La zone centrale servant à la présentation des œufs se situe en plein milieu de la salle d'exposition. Une table en bois d'environ quatre mètres de long sur deux mètres de large est recouverte d'une nappe en velours vert foncé. Six assiettes rondes blanches sont disposées sur la table. Derrière chaque assiette se dresse un petit écriteau à fond rose et caractères noirs, indiquant respectivement : « Tu dandan⁵ (cru/cuit) » (土蛋 [生/熟] *tu dandan [sheng/shu]*), « Faux œufs fermiers (cru/cuit) » (假土鸡蛋 [生/熟] *jia tu jidan [sheng/shu]*) et « Œufs modernes (cru/cuit) » (洋鸡蛋 [生/熟] *yang jidan [sheng/shu]*). Quelques petits paniers en bambou destinés à contenir les œufs sont placés entre ces assiettes.

Cet aménagement spatial n'est pas un simple empilement d'objets, il renferme une logique d'exposition claire de la part de la ferme. Les médailles l'honneur aux murs et l'écran de vidéosurveillance au fond établissent implicitement une double crédibilité pour la ferme : les premières démontrent aux visiteurs la reconnaissance officielle et

⁵ L'appellation « Tu dandan » est le nom de marque spécifique choisi par le propriétaire de la ferme, Li Meng, pour son produit agricole phare : les œufs à coquille verte. Ce nom apparaît largement dans la communication externe de la ferme, sur les emballages des produits, ainsi que dans divers éléments de la décoration intérieure. Bien que Li Meng souligne dans sa promotion que ses produits sont de véritables « œufs fermiers » (*tu jidan*), il utilise systématiquement l'appellation commerciale « Tu dandan » pour désigner sa propre production. Dans la suite de ce texte, « Tu dandan » fera exclusivement référence aux œufs produits par cette exploitation, et ce terme sera conservé en translittération sans traduction supplémentaire.

sociale accordée à l'entreprise, tandis que le second illustre de manière visuelle la « transparence » et la « contrôlabilité » de la production agricole moderne. Parallèlement, la table de présentation située en plein centre devient le point focal visuel de l'ensemble de la pièce. L'association du velours vert foncé, des assiettes blanches immaculées et des petits paniers en bambou confère non seulement un aspect rituel à des produits agricoles ordinaires qui semblent ainsi traités avec un soin particulier, mais trace aussi visuellement, avant même le début de la présentation, les frontières d'un jugement de valeur grâce à l'opposition directe inscrite sur les écriteaux entre le « vrai » et le « faux » (真与假 *zhen yu jia*), ainsi qu'entre le « fermier » et le « moderne/étranger » (土与洋 *tu yu yang*). Cet espace, combinant l'image d'une gestion d'entreprise moderne et la présentation de produits agricoles, établit le contexte de la future séance de vulgarisation sur l'« identification des œufs », avant même la prise de parole du personnel.

« Comment peut-on le voir ? » : le déroulement d'une activité d'identification des œufs

Le 13 mars 2026 à 15h50, environ cent dix visiteurs de la Banque agricole du Jiangxi (江西省农业银行 *Jiangxi sheng nongye yinhang*) sont arrivés à la ferme en autocar. Sous la conduite des employées Ji Min et Xiao Zeng, le groupe s'est dirigé à pied vers le devant du bâtiment principal. Munie d'un microphone et d'un amplificateur portable, Ji Min s'est adressée aux personnes présentes : « Dès que tout le monde sera là, notre première activité consistera à vous transmettre une petite connaissance de vulgarisation (科普小知识 *kepu xiaozhishi*) sur la façon de distinguer nos vrais et faux œufs fermiers (真假土鸡蛋 *zhenjia tu jidan*). »

À 15h54, dans la salle d'exposition du bâtiment principal, trois œufs durs étaient déjà disposés sur la table, placés devant des écriteaux roses indiquant respectivement « *Tu dandan* (cuit) » (土蛋蛋[熟] *tu dandan [shu]*), « Faux œufs fermiers (cuit) » (假土鸡蛋[熟] *jia tu jidan [shu]*) et « Œufs modernes (cuit) » (洋鸡蛋[熟] *yang jidan [shu]*). Les œufs crus, quant à eux, se trouvaient dans trois petits paniers en bambou situés derrière les écriteaux. Les sièges disposés des deux côtés de la salle d'exposition étaient presque tous occupés par les visiteurs arrivés en avance. Pendant que Ji Min présentait le parcours entrepreneurial de Li Meng conformément au programme, quelques femmes se sont approchées d'elles-mêmes de la table de présentation. Elles observaient avec curiosité les œufs dans les paniers, en prenant parfois un ou deux pour les soulever en l'air et les secouer près de leur oreille. Devant l'assiette marquée « Faux œufs fermiers », une femme s'est demandé à elle-même : « Comment peut-on le voir ? » (这怎么看得出来呢 *zhe zenme kande chulai ne*).

À mesure que Ji Min s'approchait de la table de présentation, cinquante à soixante

personnes se sont rapidement rassemblées dans le hall, la plupart se tenant debout autour du stand. Ji Min a retiré les œufs crus des trois paniers pour les placer dans les assiettes vides correspondantes. Microphone en main, elle a commencé la démonstration : « Ce que vous voyez devant vous maintenant, ce sont trois types d'œufs au total. L'un est un œuf pondu par les poules élevées dans notre propre ferme, un autre a été acheté au supermarché où il est étiqueté comme « œuf fermier » (土鸡蛋 *tu jidan*), et le dernier est un « œuf moderne » (洋鸡蛋 *yang jidan*). Nous allons d'abord casser les crus pour voir quelles sont les différences entre ces trois-là. »

Xiao Zeng s'est avancé vers première assiette marquée « Tu dandan » (土蛋蛋) et y a cassé un œuf cru à coquille verte. Dans l'assiette, le jaune d'œuf, parfaitement intact, présentait une couleur jaune foncé légèrement rougeâtre. Le blanc qui l'entourait formait une première couche circulaire et bombée, bordée à l'extérieur par une seconde couche de blanc plus dispersée. Des exclamations « Oh ! » se sont fait entendre çà et là dans l'assistance. Dans la foule, une femme a demandé à voix basse : « Alors, comment peut-on le voir quand on achète sur place ? » (那现场买的时候怎么看得出来呢 *na xianchang mai de shihou zenme kande chulai ne*). Personne n'a répondu, et l'assistance a continué à attendre que Xiao Zeng casse le deuxième « faux œuf fermier ».

Le deuxième œuf a été cassé dans l'assiette : la couleur du jaune restait jaune tirant sur le rouge, mais le blanc d'œuf était visiblement plus liquide que le précédent à l'œil nu. Les visiteurs faisant face à la table ont émis des murmures d'étonnement « Eh ? ». Des commentaires ont fusé dans la foule : « Celui-ci a beaucoup d'eau » (这个好多水 *zhege haoduo shui*), « Ce blanc d'œuf est très liquide » (这个蛋清好稀 *zhege danqing hao xi*). De nombreuses personnes ont pointé du doigt les deux premières assiettes pour faire la comparaison avec leurs voisins. Ensuite, Xiao Zeng a cassé le troisième « œuf moderne » dans l'assiette. La couleur de son jaune était légèrement plus claire que celle des deux précédents. « Oh, là la couleur est différente », a-t-on entendu dans la foule.

Une fois les trois œufs crus cassés, Ji Min a continué à parler : « Bon, vous pouvez maintenant voir à l'œil nu la couleur du jaune de notre *tu dandan*, du *faux œuf fermier* et de l'*œuf moderne* », Ji Min se tenait tout à gauche du stand, tandis que Xiao Zeng a soulevé l'assiette contenant le « tu dandan » cru pour la montrer à la ronde. À ce moment-là, la voix d'une femme s'est fait entendre tout à droite. Pointant du doigt l'« œuf moderne », elle a dit d'un ton ferme : « Cette couleur n'est pas une certitude, les œufs fermiers de ma famille ont exactement cette couleur. » (这个颜色不一定的, 我家的土鸡蛋就是这个颜色 *zhege yanse bu yiding de, wojia de tu jidan jiushi zhege yanse*). Les gens autour ont regardé vers elle, et la femme a ajouté : « Vraiment, les œufs pondus par les poules que nous élevons nous-mêmes à la maison ont cette couleur, ce n'est jamais sûr, vous savez. » (真的, 我家自己家养的鸡下的蛋就是这个颜色, 就不一定你知道

吧 *zhende*, *wojia ziji jiayang de ji xiade dan jiushi zhege yanse, jiu bu yiding ni zhidao ba*). À côté, une voix faible a demandé : « Alors, de quoi dépend cette couleur... ». La femme a répondu : « Cette couleur dépend de ce qu'elles mangent. » (*这颜色跟吃什么东西有关系 zhe yanse gen chi shenme dongxi you guanxi*). La personne à côté a ajouté : « Oui, c'est lié au fourrage qu'elles mangent, non ? ». La femme a affirmé : « Oui, les poules que nous élevons nous-mêmes à la campagne font des œufs de ce jaune, tout cela n'est pas certain, vous savez. » Le brouhaha s'est élevé de toutes parts, couvrant peu à peu la voix de la femme.

Sur la gauche, Ji Min a poursuivi son explication : « Notre jaune d'œuf peut être directement soulevé à la main. » (*我们的蛋黄可以用手直接拎起来的 womende danhuang keyi yong shou zhijie lin qilai*). Sur ces mots, Xiao Zeng a attrapé et soulevé d'une main le jaune du « tu dandan » dans l'assiette, l'a maintenu en l'air pendant deux secondes avant de le reposer, le jaune restant parfaitement intact. « Celui-ci est très visqueux. » (*这个好粘稠 zhege hao nianchou*), a dit quelqu'un dans la foule, tandis que d'autres hochaient fréquemment la tête. À peine les mots prononcés, une femme à côté de moi a chuchoté à son compagnon : « En fait, ça donne l'impression d'être faux. » (*其实这个感觉像假的似的 qishi zhege ganjue xiang jia de shide*). Xiao Zeng a tendu l'assiette du « tu dandan » cru vers la gauche, et une femme d'âge moyen portant des lunettes a pincé prudemment le jaune avec son index et son pouce, puis a hoché la tête en disant : « Oh, ça ne se casse vraiment pas. » (*喔, 确实不会破, o queshi buhui po*). Une autre femme aux cheveux courts a tendu la main de sa propre initiative et l'a pincé plus fort, le jaune restant toujours intact : « C'est assez élastique, hein. » (*蛮有韧性的哈 man you renxing de ha*). Au même moment, la femme à côté de moi a de nouveau déclaré, en regardant l'assiette d'œufs qui venait d'être pincée à plusieurs reprises : « C'est plutôt ça qui a l'air faux. » (*这才像假的吧 zhe cai xiang jia de ba*). « Ça ressemble à un œuf artificiel » (*像人造蛋 xiang renzao dan*), a approuvé une voix derrière moi. Ensuite, Xiao Zeng a pris l'assiette du « faux œuf fermier » et a de nouveau soulevé le jaune avec sa main. Une voix a dit : « Celui-ci a l'air de pouvoir le faire aussi, hein. » (*这个好像也可以诶 zhege haoxiang ye keyi ei*). Mais lorsque Xiao Zeng l'a reposé dans l'assiette, le jaune s'est brisé en un amas, se mélangeant au blanc.

Ji Min, n'entendant pas les discussions à voix basse sur la droite, a cassé l'œuf dur de « tu dandan » en deux par le milieu et l'a placé à côté du « tu dandan » cru qui venait d'être brisé : « Comme vous pouvez le voir, il n'y a pas de grande différence de couleur entre le cuit et le cru, n'est-ce pas ? C'est toujours très jaune, vous pouvez le sentir. » La femme sur la gauche a pris l'œuf dur pour le sentir, a hoché la tête et l'a reposé. La dame qui avait pincé l'œuf avec force tout à l'heure a dit à sa compagne : « On peut le voir, hein, ils n'ont effectivement pas ajouté de colorants. » (*可以看出来哈, 它这个确实没有加色素 keyi kanchulai ha, ta zhege queshi meiyou jia sesu*). Ji Min a ensuite pris le

« faux œuf fermier » cuit, l'a placé à côté du jaune d'œuf cru qui s'était étalé et a dit : « Et celui-là, maintenant, apportons-le pour comparer. Bien qu'il n'y ait pas de différence à l'état cru, sa couleur s'altère après la cuisson. C'est parce que ce qu'ils mangent est différent : nos œufs fermiers sont nourris au maïs concassé, ce qui produit de la lutéine qui se dépose dans l'œuf. C'est pour cela que la couleur ne s'estompe pas, même après la cuisson. Regardez maintenant celui-ci (désignant le faux œuf fermier), bien qu'il soit étiqueté « œuf fermier », il est possible qu'il ait consommé une sorte de produit de haute technologie (某种高科技的产品 *mouzhong gaokeji de chanping*) » En entendant les mots « haute technologie », une femme debout à côté de moi a lâché un « Oh » et a dit : « C'est sûrement comme ça pour les œufs artificiels. » (人造蛋就是这样吧 *renzao dan jiushi zheyang ba*).



Cliché d'une séance d'identification des « vrais et faux œufs fermiers », dans le « centre d'agriculture intelligente » (智慧农业中心 *zhihuinongyezhongxin*) (pris le 20 mars 2026).

Une fois la présentation de tous les œufs terminée, Ji Min a ajouté en conclusion : « En fait, ce qu'une dame vient de dire est tout à fait juste : la qualité d'un œuf dépend de ce que la maman poule mange. Comme nos propres poules sont nourries de maïs concassé et de probiotiques, la qualité des œufs qu'elles pondent est excellente. Aujourd'hui, nous avons préparé un cadeau pour chacun d'entre vous, vous pourrez tous les goûter en rentrant chez vous tout à l'heure ». Alors que Ji Min annonçait le passage à l'activité suivante, les personnes présentes dans la salle d'exposition ont commencé à sortir les unes après les autres. Au milieu du brouhaha, deux femmes discutaient tout en se

dirigeant vers la sortie : « Tu crois qu'au supermarché, quand tu achètes des œufs, ils te laissent les casser pour voir ? » (你在超市买鸡蛋人家会让你敲开买啊? *ni zai chaoshi mai jidan renjia hui rang ni qiaokai mai a*). « Non », répond l'autre personne. Alors que la foule s'était presque dispersée, une dame s'est penchée pour sentir successivement les œufs crus dans les trois assiettes. Une autre femme portant un pull en tricot bleu errait devant le stand. Elle a pris une moitié d'œuf dur « tu dandan » (土蛋蛋 *tudandan*) de la ferme pour la placer devant « œuf moderne » (洋鸡蛋 *yang jidan*) cuit, se parlant à elle-même : « Ces deux-là n'ont-ils pas l'air presque identiques ? » (这两个看起来不是差不多吗 *zhe liangge kanqilai bushi chabuduo ma*). Une personne à côté, n'ayant pas bien vu, lui a dit : « Mais c'est ça, le faux œuf fermier. » (这就是假土鸡蛋啊 *zhe jiushi jia tu jidan a*). La femme en bleu semblait totalement confuse, montrant les œufs du doigt, elle a dit : « Je ne vois pas de grande différence. » (我看不出多大区别 *wo kan buchul duo da qubie*).

Tandis que les dernières personnes quittaient la salle d'exposition, les quelques dames restées devant le stand se sont également retournées pour sortir.